

## Les étoiles des critiques

Numéro 68-69, septembre–octobre 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/22712ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (imprimé)

1923-5097 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1993). Les étoiles des critiques. *24 images*, (68-69), 57–57.

de Serge Toubiana et Michel Pascal, *François Truffaut, portraits volés* constitue une vive déception. Mal foutu, peuplé des témoignages de gens qui ont l'air de s'emmerder royalement, ce film mou, sans rythme ni colonne vertébrale, n'est traversé par aucune idée de cinéma et ne nous apprend rien que nous ne sachions déjà, sauf une «révélation» sans intérêt pour la connaissance de l'œuvre du cinéaste. À l'opposé, *Les demoiselles ont eu 25 ans* d'Agnès Varda, sans prétention aucune, saisit son sujet au ras du quotidien avec un plaisir évident de filmer et cerne de façon marquée l'impact que le tournage d'un film peut avoir sur la population locale lorsque celle-ci est impliquée, ne serait-ce qu'au niveau de la figuration. Sans réaliser un grand film, elle réussit à nous intéresser à cette cohorte de figurants anonymes qui ont peuplé le film de Jacques Demy. Un film magique qui a, en quelque sorte, donné une âme à une ville.<sup>1</sup>

Au terme de ce survol, on peut se demander s'il n'eût pas été préférable d'aborder ces films dans une optique plus «positive», voire plus «optimiste», pour s'adapter à la philosophie affichée du Festival! Facile: il aurait suffi de dire que tous ces films étaient indistinctement bons, avec des petits accros ici et là qui ne méritent même pas d'être mentionnés. Car, après tout, c'est tellement dur de faire un film, ça demande tellement de travail et d'argent! Au contraire, il importe de réagir sans ambiguïté contre cette mentalité gnangnan qui se répand comme le choléra, au moment où l'espace pour la création et le discours critique rétrécit comme peau de chagrin au profit de la richesse indécente et du muscle aux anabolisants. ■

1. Voir la présentation de Michel Boujut, in *24 images*, n° 62-63, p. 78.

## Les étoiles des critiques

	Michel Boujut Charlie Hebdo	Michel Ciment Positif	Éric Furlanty Voir	Thierry Jousse Cahiers du cinéma	Francine Laurendeau Le Devoir	Gilles Marsolais 24 images	Thomas Perez Turrent El Universal Mexico
ADIEU MA CONCUBINE (Kaige)	★★★	★★★★		★★★	★★★	★★★	★★★★
THE BABY OF MACON (Greenaway)	★	★★★		□□		★	★★★
BODY SNATCHERS (Ferrara)	□	★★	□□	★★★		★	□
BROKEN HIGHWAY (McInnes)		★★			★★		★
DOUBA-DOUBA (Khvan)	★	★		★		★	□□
FALLING DOWN (Schumacher)			□	□□	★★	★	★
FIORILE (Taviani)	★★	★★	★★	★★	★★	★★	★★
FRAUDS (Elliott)	□□	□	★★			□	★★
FRIENDS (Proctor)		★	★	★		□	★★
L'HOMME SUR LES QUAIS (Peck)	★★	★★	★	★★	★★★	★	□
KING OF THE HILL (Soderbergh)	★	★★★	□□	★	★★	★	★
LIBERA ME (Cavalier)	★★★★	★★★	★★	□□	★★★	★	★
LOUIS, ENFANT ROI (Planchon)	★★	★	★	★	★★	★	★
MADADAYO (Kurosawa)	★★★	★★★		★	★★	★	★
MAD DOG AND GLORY (McNaughton)	★★	★★★	★★	★★★		★★	★
MAGNIFICAT (Avati)	★	★★	□	□		★	★
LE MAÎTRE DE MARIONNETTES (Hou Hsiao Hsien)		★★★★	★	★★★	★★	★★	★
MA SAISON PRÉFÉRÉE (Téchiné)	★	★★	★★★	★★★★	★★★	★★	★★
MAZEPPA (Bartabas)		★	★	□□		★	□
MUCH ADO ABOUT NOTHING (Branagh)	★	★	★★		★★	★★	★★
NAKED (Leigh)	★★★	★★★★	★★★	★	★★★★	★★	★★★
THE PIANO (Campion)	★★★	★★★★	★★★★	★★★	★★★★	★★★	★★★
RAINING STONES (Loach)		★★★	★★★★	★★	★★★	★★★★	★★★★
LA SCORTA (Tognazzi)	□	★★	★	□	★	★	□
SI LOIN, SI PROCHE (Wenders)	★	★	□	★	★	□	★★
SPLITTING HEIRS (Young)		★	★			★	★
TOXIC AFFAIR (Esposito)		□□		□	□□	□□	□□

Remarquable ★★★★★ Très bon ★★★ Bon ★★ Moyen ★ Faible □ Mauvais □□